

CONCEVOIR UNE SOLUTION FONDÉE SUR LA NATURE EFFICACE ET ÉCONOMIQUEMENT VIABLE

Afin de mettre en œuvre une SfN pérenne, son efficacité et sa viabilité économique dans la durée doivent être pensées dès la phase de conception. En effet, s'assurer de la faisabilité technique et économique du projet ainsi que de l'atteinte d'un équilibre entre les coûts et bénéfices directs et indirects sur les court et long termes constituent des facteurs clés du succès d'une SfN.

RECOMMANDATIONS ET BONNES PRATIQUES

RÉALISER DES ÉTUDES PRÉLIMINAIRES POUR LIMITER LES INCERTITUDES LIÉES AUX SFN

En raison de la part d'incertitude associée aux SfN, leur conception doit s'appuyer sur une phase de recherches, d'études et d'analyses.

L'évaluation des risques permet d'identifier les aléas et obstacles et de les anticiper dès la conception pour les réduire afin d'assurer la pérennité de la SfN. Il est également recommandé de s'appuyer sur des modélisations et études prospectives sur les conditions climatiques locales pour les anticiper et garantir la résilience de la SfN aux changements à venir.

La mise en œuvre d'études de faisabilité peut également fournir des données permettant d'évaluer si le projet est réalisable d'un point de vue technique et d'estimer les moyens financiers, humains et techniques dont l'entreprise aura besoin pour le réaliser. Cela permettra par la suite de faciliter la définition des actions à mettre en œuvre (leur échelle, temporalité, nature...). Les études de faisabilité sont à compléter par des études de rentabilité et des analyses coûts-bénéfices pour obtenir des résultats spécifiques quant à la viabilité économique de la SfN. L'enjeu de ces études est de mesurer adéquatement les actions qui sont basées sur la nature, et notamment les bénéfices qu'elles apportent. Pour cela, il est essentiel de s'appuyer sur les méthodes d'évaluation des services écosystémiques, par exemple la méthode des coûts évités.

Pour aller plus loin, les études coûts-efficacité servent à s'assurer que la SfN soit la solution qui optimise les ressources financières de l'entreprise au regard des problèmes qu'elle souhaite traiter.

Enfin, des études comparatives entre plusieurs solutions alternatives peuvent être effectuées pour évaluer les différentes options techniques possibles pour répondre aux problématiques de l'entreprise.

STANDARD MONDIAL DE L'UICN

Critère n°4 :

Une SfN doit être économiquement viable.



Il est primordial que ces études tiennent compte du temps long associé aux projets de SfN. En effet, certaines SfN peuvent impliquer des coûts d'investissement élevés sur le court terme mais offrir par la suite des coûts de maintenance sur la durée très faibles puisqu'elles sont autoportantes et plus facilement adaptables que des infrastructures grises. C'est par exemple le cas pour la création de zones humides pour sécuriser la ressource en eau ou la restauration des écosystèmes côtiers et marins pour lutter contre les risques naturels.

S'INSPIRER DE PROJETS EXISTANTS ET METTRE EN ŒUVRE DES PROJETS PILOTES

L'apprentissage par l'expérience, des autres et de la sienne, constitue un moyen de s'assurer de l'efficacité et de la viabilité de sa SfN.

En s'appuyant sur des retours d'expériences de projets similaires, l'entreprise peut identifier les bonnes pratiques à suivre pour concevoir une SfN efficace et apprendre des échecs et des difficultés rencontrées par d'autres porteurs de projets, pour pouvoir les anticiper et les éviter dans son projet. Les retours d'expériences apportent également à l'entreprise des réponses factuelles aux questions qu'elle peut se poser, par exemple sur la temporalité de la SfN (durée des travaux, effectivité de la SfN) ou sur les coûts associés aux différentes phases. En complément de cette publication, il existe des plateformes qui recensent des retours d'expériences comme Oppla EU - Case studies ou Oxford University - NbS Initiative.

L'apprentissage par l'expérience propre de l'entreprise, via la mise en place d'un projet pilote s'appuyant sur les compétences internes en développement de projet, permet d'avoir des résultats empiriques précisés sur les problématiques de coûts et de rentabilité intrinsèques à l'entreprise ainsi que sur les défis spécifiques auxquels elle souhaite répondre.

Pour faciliter la conception de ses futurs projets et s'assurer qu'elle développe des SfN efficaces et rentables, l'entreprise peut compiler les données qu'elle accumule au fil des études et des retours d'expérience au sein d'une base de données.

ASSURER LA CONTINUITÉ ET LA PÉRENNITÉ DU PROJET AU SEIN DE L'ENTREPRISE

Étant donné les évolutions possibles au sein des équipes au cours du temps, il est important de veiller à ce que l'effectif dédié ou suivant le projet de SfN au sein de l'entreprise soit suffisant et qu'il associe des salariés ayant des compétences diversifiées.

Pour s'assurer que les actions réalisées soient efficaces et notamment qu'elles permettent aux écosystèmes de tendre vers un fonctionnement optimal sur le long terme, puisque

plus les écosystèmes sont matures, plus les services qu'ils fournissent sont importants, une équipe composée de salariés issus de différentes directions (biodiversité, R&D, etc.) peut être constituée. L'association d'un nombre adéquat de salariés, avec des expertises diversifiées, apporte une vision transversale au projet et permet de mieux l'ancrer au sein de l'entreprise, afin d'assurer sa pérennité.

La Marjal, un parc urbain inondable pour protéger la ville d'Alicante (Espagne) des inondations par Aguas de Alicante



Fiche-projet n°3 (p. 58)

Aguas de Alicante est une entreprise du secteur de l'eau. Elle a en charge la production et la distribution d'eau ainsi que la collecte et le traitement des eaux usées dans plusieurs villes de la province d'Alicante.

L'entreprise a été mandatée en 2011 par la municipalité d'Alicante pour identifier une solution permettant la gestion des eaux de pluie lors d'épisodes de précipitations intenses et de courte durée engendrant des risques d'inondations. La réponse initiale de l'entreprise a été de proposer un projet classique, un bassin de rétention des eaux pluviales souterrain. Suite aux suggestions de la municipalité d'Alicante, qui avait connaissance de projets alternatifs fondés sur la

nature, Aguas de Alicante s'est appuyé sur ces différents retours d'expériences pour concevoir son projet. C'est ainsi que la piste du parc inondable a été identifiée.

Pour évaluer l'efficacité et la rentabilité de ce type de projets, l'entreprise a réalisé des études comparatives sur les impacts paysagers, l'efficacité, le coût ainsi que les co-bénéfices apportés par les deux solutions. L'entreprise a évalué que le parc inondable permettrait de stocker jusqu'à 45 000 m³ d'eau de pluie pour des coûts d'investissement d'environ 3 millions d'euros, alors qu'un bassin de rétention des eaux pluviales souterrain réalisé par l'entreprise quelques années auparavant leur avait coûté 15 millions d'euros environ pour une capacité de stockage de 60 000 m³. Le rapport coût-efficacité du projet de SfN est donc plus de 3 fois supérieur à celui de l'infrastructure grise. L'entreprise a également considéré que la valeur ajoutée du parc inondable reposait sur des co-bénéfices significatifs sur la biodiversité et sur le bien-être des riverains. Ces résultats ont ainsi convaincu Aguas de Alicante et la municipalité des bénéfices du projet de parc inondable urbain.

Un vignoble expérimental pour s'adapter au changement climatique dans le Lot-et-Garonne (Nouvelle-Aquitaine) par les Vignerons de Buzet



Fiche-projet n°7 (p. 66)

Les Vignerons de Buzet sont une coopérative qui rassemble 150 viticulteurs adhérents dans l'AOC Buzet depuis 2005. Ensemble, ils couvrent environ 2 000 hectares de vignoble dans le Lot-et-Garonne.

Affectés depuis plusieurs années par les conséquences du changement climatique comme les précipitations intenses, la grêle, le gel tardif ou encore les températures élevées ainsi que les sécheresses l'été, les Vignerons de Buzet ont décidé de mener un projet pilote depuis 2019 sur leur vignoble en propre de 17 hectares afin de trouver des moyens efficaces et rentables d'adapter la production vitivinicole de l'AOC Buzet aux effets du changement climatique.

Pour anticiper et mesurer l'ampleur des changements à venir, ils ont effectué des modélisations à partir des scénarii du GIEC, leur permettant d'estimer l'évolution des conditions climatiques (températures, phénomènes climatiques extrêmes, etc.) sur le territoire dans les décennies à venir. Cela leur a permis de définir six actions d'agroforesterie qu'ils testent selon 28 modalités différentes pour évaluer lesquelles sont les plus pertinentes pour adapter la filière vitivinicole de l'AOC Buzet aux effets du changement climatique. Des études comparatives sont notamment menées entre le vignoble expérimental et un vignoble classique, afin d'apporter des preuves concrètes de l'efficacité et de la rentabilité de la SfN par rapport à des solutions plus traditionnelles.

Les résultats du projet pilote permettront de fournir des données et de démontrer empiriquement l'efficacité et la rentabilité de la SfN. Cela facilitera pour la suite la réplication de ces actions à plus grande échelle, non seulement par les viticulteurs adhérents de la coopérative, mais plus largement par le secteur vitivinicole voire agricole.